ITERA

ENDORPHINMAG.FR
by Vincent BOUCHUT

9 au 16 août 2014, Pays de Galles
Manche de la coupe du Monde ARWS des raids aventures

Immersion au pays des moutons !

Trois équipes françaises étaient présentes sur la manche galloise de coupe du Monde des Raids Aventures :

Issy Triathlon, Vaucluse Aventures Lafuma et Issy Aventures.

Pour ces équipes, la difficulté commence avec le briefing, bien sûr tout en anglais et avec l'accent gallois ; avec notre niveau en anglais scolaire, il devient vite incompréhensible.
Côté préparation de course, pour changer aucune vérification de matériel de la part des organisateurs. Ces derniers n'ont qu'une seule exigence ; que le certificat de kayak soit à la nouvelle norme européenne : la plupart des équipes étrangères se voient refuser leur certificat malgré leurs solides expériences.

Après un petit prologue autour de la baie de Cardiff, nous voilà partis en bus pour rejoindre le départ de la course au nord du Pays de Galles dans la ville de Caernarfon. Sur place, les équipes qui ne l'ont pas, doivent passer leur test kayak : une boucle + une marche arrière + un chavirage et voilà le test passé. Heureusement que le ridicule ne tue pas : tout çà pour çà, quand on connait le niveau des équipes.

Le lendemain, la course part enfin avec une section kayak raccourcie à 17km car le vent est trop fort en pleine mer (force 8). Nous continuons donc en vtt sur des pistes cyclables pour rejoindre Conwy et visiter son château. Malheureusement sur ce parcours, les itinéraires des équipes ne sont pas vérifiés avec les GPS trackers et le parcours obligatoire à travers les collines n'est pas respecté par tous.

Après la petite CO dans le château de Conwy, demi-tour en vtt à travers les collines et les villages pour rejoindre une tyrolienne géante d'1km de long. Un petit coup d'adrénaline et c'est reparti à travers les pâturages à moutons, où il faut sans cesse ouvrir et fermer les barrières.

A cette balade champêtre, s'ensuit une section montagne (40km, 3500m D+) où malheureusement deux balises sont supprimées à cause du vent trop fort. Enfin de la vraie montagne, où il faut mettre les mains pour avancer. En plus, les cartes sont d'excellente qualité et les paysages magnifiques, quand ils ne sont pas dans le brouillard. Nous découvrons les fameux murets de pierres du Pays de Galles. Nous faisons une partie de cette section de nuit sur les crêtes où le vent nous couche et nous glace les os.

Nouvelle section canoë, encore raccourcie aux ¾, à cause du gros temps. Un petit portage d'1,5km et une CO dans le village touristique de Portmeirion et nous finissons la section en vtt sur 35km de piste cyclable.

Deuxième trek de 40km et 2500m de D+, que nous faisons en grosse partie de nuit et dans le brouillard. La technique d'orientation est de suivre et de compter les murets et les grillages qui sont très bien cartographiés. Dommage, on aurait sûrement mieux apprécié les montagnes galloises de jour.

Suit un gros vtt de 220km, avec une météo qui commence à empirer. Le parcours est une succession de petites routes et pistes qui deviennent vite détrempées. Quelques beaux single-tracks viennent heureusement pigmenter cette section. Nouveauté sur une manche ARWS, où nous sommes obligés de payer un droit d'entrée pour aller poinçonner une balise située en bas d'une cascade privée.

Cet interminable parcours est également ponctué par une CO à pied sans grand intérêt puisque nous la faisons de nuit et sous un déluge de pluie. Le Pays de Galles subit, en fait, un ouragan qui ne nous lâchera pas de la journée. Nous continuons à progresser en vtt sur des pistes qui deviennent des ruisseaux. Nous demandons l'hospitalité dans les rares fermes pour essayer de se réchauffer avec un thé ou un café : c'est peine perdue. Les sols sont gorgés d'eau, les rivières commencent à déborder. Certains villages sont inondés. Il nous arrive de rouler à l'aveugle dans 20cm d'eau. Ce qu'on craignait arrive : le chemin coupe à plusieurs reprises la rivière : cette dernière est démontée. Toutefois, à l'aide de multiples acrobaties, on arrive à la traverser plusieurs fois. On essaye également de la longer par les tourbières où l'on s'enfonce jusqu'en haut des cuisses avec le vélo sur le dos. La rivière grossit toujours et nous rencontrons enfin un signaleur qui au lieu de nous la faire contourner, nous envoie directement au casse-pipe. Cette fois, impossible de la traverser, même en nageant : trop large, trop de bouillon, trop dangereux et aucune sécurité. 3 heures pour faire 2km : cela nous rappelle les bons souvenirs de Patagonie. A ce moment, nous sommes la dernière équipe sur le parcours à avoir pris toutes les balises. Le contrôleur nous rejoint et nous convenons d'un nouvel itinéraire. Il ne nous lâchera plus et nous le retrouvons à chaque balise. A chaque fois, il essaye de nous faire shunter le parcours et nous renvoyer directement à Cardiff. Ce n'est pas l'objectif de l'équipe : nous voulons terminer à tout prix cette section vtt. A force de persuasion et en nous répétant que nous n'arriverons jamais à temps à l'arrivée, il nous sape le moral. Sur ce raid, à part les dark zones du canoë, la seule porte horaire est à l'arrivée. Pour la rejoindre à temps, l'organisateur nous pond un parcours hors carte de 150km de route : aucun intérêt pour nous qui sommes habitués aux grands espaces.

Seules 6 équipes boucleront en entier le parcours. Les 30 autres ont shunté de nombreuses balises et sections pour rentrer à l'heure.

Le raid s'est transformé en balade à la carte où les équipes choisissaient leur parcours en fonction de leur forme et de leur potentiel : le tout ponctué de visite de châteaux forts et villages. Ce n'est pas ce qu'on appelle un raid aventure, où ce sont les équipes les plus méritantes qui sont récompensées avant celles qui ont shunté le parcours (cf classement Raid In France).

La remise des prix a été à la hauteur de la course : fait à l'arrache dans une cantine en 10 minutes, sans aucune ambiance.

L'ARWS va devoir uniformiser son cahier des charges et sa façon de classer les équipes pour que le circuit mondial devienne cohérent.

Vincent Bouchut
(Vaucluse Aventures Lafuma)

ENDORPHIN

Crédit photos : Jérôme Berruer (Vaucluse Aventures Lafuma) + organisation ITERA

http://www.itera.co.uk/